

une âme en cette vie mortelle, c'est que le Très-Haut l'appelle dans sa maison et la consacre entièrement à son service ; en effet, il la délivre par cette faveur d'une dangereuse servitude et l'exempte des honteux engagements du monde, où elle mange son pain à la sueur de son front, sans y jouir jamais d'une parfaite liberté. Où est l'insensé et l'aveugle qui ignore le péril de la vie mondaine, chargée de tant de lois et de tant de coutumes contraires à la raison, que les démons et les impies y ont introduites ? Le meilleur parti est la religion et la retraite : c'est là que se trouve le port assuré : partout ailleurs, il n'y a que des flots et des tempêtes, des afflictions et des désastres. Si les hommes ne comprennent point cette vérité et n'apprécient point cette faveur, ils sont dans une étrange dureté de cœur et dans un oubli déplorable d'eux-mêmes. Pour vous, ma fille, ne fermez pas l'oreille à la voix du Très-Haut ; rendez-vous-y attentive, faites ce qu'elle vous dictera, et suivez fidèlement ses conseils ; car je vous avertis qu'un des plus grands efforts du démon, est d'empêcher l'effet de la vocation du Seigneur, lorsqu'il appelle et destine les âmes à son service."

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

- 15.—*Comment la Bonne sainte Anne ressuscita un enfant mort-né, en même temps que son père, assassiné par des Corsaires.*

Un jour, un homme, nommé Godefroy, s'embarqua pour aller traiter différentes affaires. Il amena, heureu-